

LE LIVRE

DES

PÈLERINS DE SAINT-JACQUES

PAR

M. Edouard BONDURAND,

membre-résidant, archiviste du Gard.

AVANT-PROPOS

Les sources originales à consulter pour l'histoire des hospices de Nîmes sont les archives des hôpitaux, malheureusement non inventoriées ; les archives de la ville, celles du département et celles de l'évêché. Elles ont été mises à profit par Ménard dans son *Histoire de Nîmes*, par M. l'abbé Azaïs dans *la Charité à Nîmes*, par M. l'abbé Goiffon dans *les Hôpitaux et les œuvres charitables à Nîmes*, et par M. le conseiller Henri Dautheville dans son *Rapport sur la propriété de l'Hospice d'humanité*.

Dans une visite récente aux archives hospitalières de Nîmes, mon attention a été attirée par un vieux registre dont l'aspect seul indiquait une précieuse épave du passé. La reliure est en bois vermoulu et recouvert d'une peau également trouée par les vers. On y distingue des coquilles de pèlerins terminées par une sorte de bonnet de prêtre. Les feuillets sont en magnifique papier de coton, et la plupart n'ont pas reçu d'écriture. Sur

72 feuillets encore existants, 23 seulement ont été utilisés. Mais ils nous ont conservé des textes d'une grande valeur pour l'histoire des mœurs et de la langue de Nîmes. Ce registre paraît avoir échappé à Ménard et aux autres auteurs locaux, car aucun d'eux n'en parle. Il contient cependant les statuts en langue d'oc de la confrérie de Saint-Jacques, fondée à Nîmes pour favoriser les pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice, comme on le voit par les pièces VII, VIII et XI. La fin de ces statuts a été arrachée, de sorte qu'ils ne portent pas de date, mais la pièce IV nous apprend que cette date doit être fixée au 23 juin 1321.

Ménard a publié (*Histoire de Nîmes*, IV, Pr. xv) le règlement en langue d'oc de l'hôpital Saint-Lazare de Nîmes, texte qui date de 1487. Il a publié aussi (*Ibid.*, Pr. xxviii) le règlement en langue d'oc de la confrérie des apothicaires et épiciers de Nîmes, qui date de 1491. En parcourant ses *Preuves*, on trouve un nombre assez considérable de textes romans, ce qui montre quel intérêt cet excellent esprit leur portait. Il l'avait bien compris, rien n'est plus digne d'attention que les monuments de la langue propre au pays même dont on recherche les origines, et s'il avait connu les statuts de la confrérie de Saint-Jacques, il n'est pas douteux qu'il ne les eût publiés, tant pour leur objet que pour leur ancienneté (1).

Ces statuts sont d'une rédaction très naïve, comme les autres pièces que nous publions à la suite et qui sont tirées du même registre. Quelques-unes de leurs dispositions présentent le caractère moral le plus élevé. Partie en vers, partie en prose, ils sont d'une interprétation

(1) On trouve seulement dans son tome II (Pr. L) un règlement du prévôt de la cathédrale et des consuls sur le rang des confréries aux processions. La confrérie de Saint-Jacques marche la deuxième, après celle de Saint-Baudile. Ce règlement, en latin, est de 1337.

moins aisée en général que les autres textes romans du registre, et contiennent même un passage d'une difficulté sérieuse.

Le document auquel ces statuts peuvent le mieux se comparer, c'est le règlement de la confrérie de piété et de secours établie à Fanjeaux (Aude) au XIII^e siècle. Ce règlement a été publié dans *le Musée des archives départementales*, en 1878. Il est plus riche en dispositions que celui de Nîmes, peut-être parce qu'il nous est parvenu en entier, mais il ne contient pas de vers. Au lieu de saint-Jacques, c'est la Vierge qui protège la confrérie. Je ne citerai qu'un article des statuts de Fanjeaux. Il montrera comment la confrérie payait son appariteur :

« *Item, quels balles de la coffrayria aian cert et especial messatge e crida, del cal devo esser las melors sabbatas de totz aquels que moriran en la dicha coffrayria, e no re als* ».

Ainsi, les bailes ou prieurs de la confrérie payaient leur messenger en lui donnant les meilleures chaussures de tous les confrères qui mouraient, et rien autre. Telle était la misère au moyen âge, qu'ils trouvaient serviteur à ces conditions, et que peut-être on se battait pour la place.

A la suite des statuts de Nîmes, viennent des listes de confrères (pièces II, III, etc.). On y voit un gradué en droit (*senier en leis*), des apothicaires, des corroyeurs, des drapiers, des bouchers (*mazelier*) en grand nombre, un carrier (*peirier*), des tanneurs (*blanquier*), des merciers, des épiciers (*pebrier*), des tisserands (*canabasier*), des aubergistes (*alberguier*), des menuisiers (*fustier*), des jardiniers (*ortolan*), des laborateurs (*lavoraire*), des ouvriers (*bracier*), des tailleurs (*sartre*), un leudier ou collecteur d'impôt, des cordonniers, des bergers, une bergère, un balayeur (*mundaire*), un poissonnier (*peichonier*), un meunier,

un bâtier, des ciriers (*candelier*), un pâtissier, des fourniers, un barbier, un maréchal, des boisseliers (*broquier*), un bourrelier, un plâtrier (*gipier*), des peaussiers (*pelier*), un jongleur (*joglar*), etc., etc.

J'ai disposé les pièces, autant que possible, par ordre chronologique.

La pièce iv n'a guère moins de prix que les statuts eux-mêmes, car c'est un inventaire en langue d'oc des chartes de la confrérie

La pièce iii indique les sommes fournies par les confrères pour l'achat de « *la mayson de mossenhor Sant Jacmes de Nemze* ». Le vœu exprimé dans les statuts en 1321 se trouve accompli, à force de sacrifices, en 1326. Cette maison coûta 170 livres, valant le gros 27 deniers. La pièce donne des noms de recteurs de la confrérie, comme la pièce v, qui nous apprend encore qu'on fit faire le sceau de la confrérie à l'effigie de saint Jacques : « *E feron far lo sagel sehalat de l'itanquilla de mosenhor San Jaumes.* »

La pièce vi est une liste de réception de nouveaux confrères, en 1339. Elle est en latin.

La pièce vii, en latin aussi, est une délibération de la confrérie sur la grave question de savoir si l'on y peut être reçu quand on est empêché d'aller à Compostelle, et qu'on envoie quelqu'un à sa place avec la permission de son confesseur. L'affirmative est adoptée par 25 oui contre 15 non trop rigoristes.

La pièce viii, en latin, est des plus curieuses. Trois ou quatre candidats veulent être reçus confrères. Ils ont visité, cette année même (1341), le sanctuaire du bienheureux Jacques en Galice. Parmi eux est un certain Gilles de Lèques. Un membre opine pour que les autres soient reçus « parce qu'ils sont réputés de bons hommes. Et si le dit Gilles veut s'abstenir du vice de l'usure et des jurements illicites, qu'on le reçoive aussi. » Quatre confrères se rangent à son avis.

Mais Michel Pallhon proteste : « Il dit et opine que le-dit Gilles de Lèques ne soit reçu en aucune manière, parce qu'il est emporté (*capitosus* est un mot expressif, intraduisible, et signifiant : qui a la tête près du bonnet, qui part comme une soupe au lait). de mauvaise conduite et de basse vie, blasphémant et reniant déshon-nêtement Dieu et ses saints. » Le malheureux Gilles fut refusé par 11 non contre 5 oui, plus compatissants pour les faiblesses humaines.

La pièce ix, en latin, est une liste de réception.

La pièce x, en langue d'oc, est relative à une censive d'une émine d'huile au profit de la confrérie.

La pièce xi, en latin, est une liste de réception. Les nouveaux confrères donnent diverses sommes pour l'hôpital Saint-Jacques, et « prendront le lendemain leur chemin pour aller au bienheureux Jacques en Galice. »

La pièce xii, en latin, est une délibération qui résout les perplexités de la confrérie relativement à l'emploi des fonds provenant de la vente de ses possessions. Il faut éviter le péché d'usure. Au moyen âge, l'intérêt des capitaux, même au taux le plus bas, était de l'usure. On confiera donc les fonds « à quelque bon homme, idoine et suffisant, de la confrérie, qui les fera valoir à la manière des marchands. » Les gains commerciaux, en effet, n'étaient pas entachés d'usure.

La pièce xiii, en latin, est relative à l'achat d'un coffre-fort « *quedam caxia* », qu'on ne pourra jamais vendre. Elle contient quelques règles d'ordre pour la comptabilité.

La pièce xiv, en langue d'oc, est une liste de réception et de dons de nouveaux confrères.

Enfin la pièce xv, en langue d'oc, est peut-être la plus piquante de toutes. Il y est question d'un certain Mamet, le serviteur de la confrérie, dont le nom a déjà paru dans les statuts, où il est chargé de ramasser les deniers des confrères pour les messes de mort. Cet excel-

lent Mamet a fait une maladie qui a coûté 7 sous 6 deniers. On lui achète une lanterne de 12 deniers, et on lui donne pour ses gages (*per sont selari*), une fois 25 sous, une autre fois 15.

Il reste à dire comment notre registre se trouve dans les archives de l'Hôtel-Dieu, et à rappeler en quelques mots l'histoire de l'Hôpital Saint-Jacques.

Les anciens hôpitaux de Nîmes étaient, au moyen âge, l'Hôpital-Neuf, l'Hôpital de la Porte-Couverte (Porte d'Espagne ou de France), l'Hôpital Sainte-Croix, l'Hôpital de Notre-Dame-de-Méjan, l'Hôpital de Saint-Antoine, la Charité de Nîmes, la Charité de Saint-Césaire, l'Hôpital de Saint-Lazare pour les lépreux, l'Hôpital de la Madeleine, l'Hôpital Saint-Marc, l'Hôpital Saint-Jacques, l'Hôtel-Dieu. Ce dernier finit par absorber les autres, en 1483, sous la pression des nécessités hygiéniques, et on y réunit les archives des hôpitaux supprimés. Les archives hospitalières de Nîmes se composent donc de fonds assez nombreux, qu'il faudra avoir grand soin de distinguer quand on les classera.

M. F. Germer-Durand (1) nous apprend que la maison de Saint-Jacques était, au XII^e siècle, située près de la Porte d'Espagne. Elle était destinée à donner asile aux pèlerins d'Europe qui passaient par Nîmes pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle, et fut l'objet de nombreuses donations.

Plus tard l'Hôpital Saint-Jacques fut installé près de la Porte Saint-Antoine (XIV^e siècle) (2).

Il faut croire qu'avant cette dernière installation, une crise financière avait frappé la confrérie de Saint-Jacques, puisque le rédacteur des statuts prévoit, en 1321, l'hypothèse où elle aurait enfin une maison : « *O que*

(1) *Enceintes de Nîmes*, p. 16.

(2) Ménard, *Hist. de Nîmes*, II, 54. Albin Michel, *Nîmes et ses rues*, I, 33. L'abbé Gouffon, *Les hôpitaux à Nîmes*, p. 10.

*Dieus e San Jacmes de maizon e d'espital nos volgues
provezir.* » C'était chose faite en 1326 (pièce III.)

Uni à l'Hôtel-Dieu au xv^e siècle, l'Hôpital Saint-Jacques fut remplacé par l'Hôtellerie de la Coquille.

Telle était la faveur dont jouissait le pèlerinage de Saint-Jacques en Galice, que Nîmes avait un second hôpital à l'usage des pèlerins qui s'y rendaient, l'Hôpital de Saint-Marc, près de la Porte des Carmes (1). Il est étranger à nos statuts.

I

Statuts.

E nom de Dieu e de ma dona Santa Maria,
E del baron San Jacmes, aquesta obra bona sia.
Senios, aisi comenson los azordenamens
Que pels senios confraires foron fags veramens.
Ben era Dieus ab els can feron lo premier,
Car tres ves l'an se det hom confeser
E Dieus resebre am gran humilitat,
Am ques trobesa quascun apareliat.
A Nadal et a Pascas cascun aiso deu far,
E pueis a Pandecosta per Dieu aguazaniar,
O al baron San Jacmes, se mais lur plas de far,
E negun non o laise se nos vol perjurar.

Item, fon azordenat per tots los confraires e las confrairesas, que tug emsems degueson manjar en las maizons dels senios relegiozes, en aquelas en las cals vo[n] los IIII senios regidos volran azorde[nar], e que tots lo[s] senios relegiozes d'aque[la mai]zon en la cal hom manjara, deion [aver] refecion tot aquel jorn dels

(1) Ménard, *loc. cit.*

[bes de] la dicha confrairia. E se tant e[s que los] quatre regidos volgueson azordenar que en outra part hom manjes en ostal, o que Dieus e San Jacmes de mai- zon e d'espital nos volgues provezir, que adons, per cascun confraire e per cascuna confrairesa, deia hom donar a dinar ad I paure, per so que Dieus nos aia merse, sel plas.

Per aqui meteis fon azordenat que tots los confraires e confrairesas feson en un luòc ensems en la vegilia de mosenier san Jacmes, en lo cal luòc deu penre cascun I^a candela de mieg cartairon, portan la en la proseccion bene devotamens entro la glieiza de mosenier San Jacmes, e la candela laisar en la glieiza; e mais devon aver e portar IIII brandons en la dicha prosse- sion.

Item, fon azordenat que tots los confrai[res] e con- frairesas feson tug a la me[sa] et al sermon de mose- nior San Jacmes [e q]ue, dicha la mesa, hom s'en [ven]- guesa dos e dos per orde, bene regladamens, entro lo luòc von om deu manjar; e que el manjar sia cascun bons e paciens, sens segle menar,

Per so quez om entenda sel que nos legira.

Et apres lo dinar om gracias rendra

En la glieiza, von deu tot ome Dieu (1) lauzar.

E rendudas las gracias, lo per orde venia

Que trastots los comfraires per lur nom nomnara (2),

Els azordenamens trastots om legira,

Car aisis se deu far.

Car adons los regems autres n'elegiran

Bons e suficiens, al mieils que els poiran,

De los IIII senial (3) et els los vestiran,

Per so que saniamens regiscon, Dieus amant,

Si quel n'aion lauzor cant els o laisaran.

(1) En interligne : *bon*.

(2) En interligne : *om*. (3) En interligne : *blans*.

Item, fon azordenat que
Los IIII senios regidos,
Dels IIII brandons, qe los dos
Esteson a San Jaemes, per Dieu alumenar,
Els autres dos en vila, per Dieu acompaniar
A cascun dels confraires, can volran comerguar ;
Car los senios regems en son tenguts de far.
Car tantost can sabran que malaute i aura,
Fraire o confrairesa, lai s'en devon anar,
Et en Dieu bonamens lo devon consolar,
E la confesion il li devon far far.
E can facha l'aura, fason lo comergar.
Et els am los brandons devon Dieus companiar.
E pueises lo malaute il devon vezitar.

E se a ben de que qe sia om sobrat a dons de la soa
arma il lo devon pregar. Mais cant i aura comfraire
que sos obs non aura, az aquels devon eser humils en
consolar, car greumens es malautes om, can paupertat
a, per que il li acoron. Car il o devon far tro que Dieus
n'azordene so que l'in plazera, per vida o per mort,
caisis coven de far.

Item, fon azordenat que can negun confraire o
confrairesa per mort corporal lo volra Dieus apelar, que
tug, auzida l'esquilla, per aquel mort deion pregar et
A las sienas ensequias trastug deion anar,
Car lur sacrament i an per que o devon far
O (1) gran escuzamen (2) ; a Dieu nos pot selar.
E can vai sebelir o cant es soterats
Cascun de los confraires I denier deu bailar
A Mamet, quels acampa per las mesas cantar.
E pueis deu far almorna segun que li para,
E pueises per ix jors om deu continuar
De dir .x *Pater nostres*, car deutes es de far,
E x *Ave Marias* per gracia acabar.

(1) En surcharge : *an*. (2) En surcharge : *car*.

Item, fon azordenat que se en la confrairia avia negun senior capelan, que el degues dire III mesas o far dire a sa mesion dins IX jorns per l'arma del confraire o confrairesa. E se hi a diaque o clergue, que digan cascun uns set salmes per IX jors. E se neguns laisava a dire per negligencia o per tarnembre los VII salmes ols *Pater Nostre*, que per cascun jorn sia tenguts de donar I denier per Dieu, per l'arma d'aquel o d'aquela confrairesa.

Item fon azordenat que cascun confraire o confrairesa deia pagar et aia paguat a Pascas I^a eimina de forment et I tornes d'argent, et aquo per sacrament, oz o tenria am volontat dels regidos.

Item, fon azordenat que se negun confraire o confrairesa se dezaordenava e que volgues laisar bons uzes e bona vida per mals uzes o per mala vida, que tantost can venra a saber als regidos, que il li o devon dire en privat e que l'amoneston que non o deia far, e que d'aqui avan s'en deia esmendar. E se non s'en volia esmendar, cautra ves ho degueson mostrar, e que hi apelon mais d'autres confraires se lur apara de far. E se aquel per negun non s'en volra sesar, que los III senios regidos de la confrairia lo puescon raire et esfassar. E que aquel jamais per negun non i..... (*le reste manque.*)

Traduction des Statuts (1).

Au nom de Dieu et de madame Sainte Marie et du baron Saint Jacques, que cette œuvre soit bonne. Seigneurs, ici commencent les ordonnances qui furent faites en vérité par les seigneurs confrères. Dieu était bien avec eux quand ils firent la première, car trois fois l'an on se doit confesser et recevoir Dieu avec grande humilité. Chacun doit se trouver prêt et accomplir ce

(1) Je n'ai pas besoin de dire que j'ai dû renoncer, dans cette traduction, à toute préoccupation d'élégance, pour ne m'attacher qu'au sens littéral.

devoir à Noël, à Pâques et puis à la Pentecôte, pour gagner Dieu, ou à la fête du baron Saint Jacques (1), s'il lui plait davantage. Que personne n'y manque, sous peine de parjure.

De même, il fut ordonné par tous les confrères et confrères, que tous ensemble devront manger dans les maisons des seigneurs religieux que les quatre seigneurs recteurs voudront désigner ; et que tous les seigneurs religieux de la maison dans laquelle on mangera, devront avoir réfection tout ce jour, des biens de la dite confrérie. Et si tant est que les quatre recteurs veuillent ordonner qu'on mangera autre part, à l'hôtellerie, ou bien si Dieu et Saint Jacques veulent nous pourvoir de maison et d'hospice, alors chaque confrère et confrèresse devra donner à diner à un pauvre, pour que Dieu nous ait à merci, s'il lui plait.

De même, il fut ordonné que tous les confrères et confrèresse se réuniront, la veille de monseigneur Saint Jacques, dans un lieu où chacun doit prendre une chandelle d'un demi-quarteron, pour la porter en procession, bien dévotement, jusqu'à l'église de monseigneur Saint Jacques, et l'y laisser. De plus, on devra avoir et porter quatre brandons à la dite procession.

De même, il fut ordonné que tous les confrères et confrèresse iront à la messe et au sermon de monseigneur Saint Jacques, et que, la messe dite, on s'en retournera deux à deux, en ordre, bien régulièrement, jusqu'à l'endroit où l'on doit manger. Pendant le repas, chacun doit être doux et patient, sans mener le bruit du siècle, pour qu'on entende celui qui nous fera la lecture. Après le dîner, on rendra grâces dans l'église, où tout homme doit louer Dieu. Les grâces rendues, on lira les noms de tous les confrères et tous les statuts, car ainsi se doit faire. C'est alors, en effet,

(1) 25 juillet.

qu'on doit élire d'autres recteurs, bons et capables, au mieux que l'on pourra. On les revêtira des quatre insignes pour qu'ils gouvernent sagement et en aimant Dieu, de façon à recueillir des louanges à leur sortie de charge.

De même, il fut ordonné que les quatre seigneurs recteurs laisseront deux des quatre brandons à Saint-Jacques, pour illuminer Dieu, et les autres deux en ville, pour accompagner Dieu chez chacun des confrères quand ils voudront communier, car les seigneurs recteurs en sont tenus. Dès qu'ils apprendront, en effet, qu'il y a un malade, frère ou confréresse, ils doivent se rendre auprès de lui, et en Dieu bonnement le consoler. Ils lui feront faire sa confession, et ensuite sa communion. Ils escorteront Dieu avec les brandons. Après, ils visiteront le malade, et s'il a assez de bien pour pouvoir consacrer le superflu au salut de son âme, ils doivent le prier de le faire (1). De plus, quand un confrère sera dans la gêne, ils doivent se faire humbles pour le consoler, car un homme est gravement malade quand il a pauvreté. Aussi doivent-ils le réconforter. C'est leur devoir jusqu'à ce que Dieu décide ce qu'il lui plaira, par vie ou par mort. Ainsi convient-il de faire.

De même, il fut ordonné que lorsque Dieu voudra appeler par mort corporelle quelque confrère ou confréresse, tous, la cloche entendue, doivent prier pour le mort et aller à ses obsèques. Car ils y sont tenus par leur serment. Ou bien il leur faut une excuse légitime aux yeux de Dieu, à qui rien ne se peut cacher.

Quand on va ensevelir le défunt ou qu'il est enterré, chacun des confrères doit donner un denier à Mamet, qui les réunit pour le chant des messes. Et puis on doit faire l'aumône selon qu'il convient. Ensuite, pen-

(1) La phrase originale est obscure, et je ne donne cette interprétation que comme la plus plausible.

dant neuf jours, on doit continuer de dire neuf *Pater noster*, car c'est une dette, et dix *Ave Maria* pour achever la grâce.

De même, il fut ordonné que si, dans la confrérie, il y a un seigneur prêtre, il devra dire trois messes ou les faire dire à ses frais dans les neuf jours pour l'âme du confrère ou de la confréresse. Et s'il y a diacre ou clerc, qu'ils disent chacun les sept psaumes pendant neuf jours. Si quelqu'un d'eux, par négligence ou par oubli, ne disait pas les sept psaumes ou les *Pater noster*, que pour chaque jour il soit tenu de donner un denier à Dieu pour l'âme du confrère ou de la confréresse.

De même, il fut ordonné que chaque confrère ou confréresse devra payer et aura payé à Pâques une émine de froment et un tournois d'argent, et cela par serment, ou il s'exécutera à la volonté des recteurs.

De même, il fut ordonné que si quelque confrère ou confréresse tombait dans le désordre et voulait quitter bons usages et bonne vie pour mauvais usages et mauvaise vie, dès que les recteurs l'apprendront, ils devront avertir en particulier le coupable et lui remontrer qu'il ne doit pas agir ainsi, mais s'amender à l'avenir. S'il ne s'en veut amender, ils doivent lui faire remontrance une autre fois et appeler d'autres confrères, s'ils le jugent à propos. Et si le coupable ne veut pour rien cesser son désordre, que les quatre seigneurs recteurs le puissent rayer et effacer de la confrérie. Et que jamais il n'y [rentre] par aucun moyen.....

II

Liste des membres de la Confrérie.

AISSO SUN LOS CONFRAIRES. †

Mosen R. d'Uzes, cano- gue de Chartre (1).	Lauren Guiraut, drapier.
Mosen Bernart de Codols(2), senier en leis.	Este[ve] Bordic, drapier.
Sen Pons Rotbert.	Bertran Andrieu.
P. Vergier.	Bernat de Senian, lavo- ra[i]re.
Bertolmieu Carle, ipotecari.	Jacmes Sevanier.
Pons d'Asperas (3),coiratier.	Bernat de Cabanas, ma- zelier.
P. Folcran, drapier.	Huguol Rostagn, mazelier.
R. Folcran, drapier.	Duran Laurens, mazelier.
Joan Rostag, mazelier.	Bernat Chatbaut, maze- lier.
Neste[ve] Guiroart.	Bernat Holm, mazelier.
Pons Dairas.	P. Corbesats, mazelier.
Joan Tomas, peirier.	Este[ve] Corbesats, maze- lier.
P. Astorc, blanquier.	Rotbert Imbert, mazelier.
Bremon Astorc, blanquier.	Vinsens Imbert, mazelier.
Bernat Penas, drapier.	Eimeric Peichonier.
P. Audin, drapier.	Fraire Huguol de Sant An- toni.
Adrian de Romiguieiras (4), drapier.	Sen P. d'Auriac (5).
Bertolmieu Chautart, dra- pier.	

(1) Chartres, chef-lieu de l'Eure-et-Loir.

(2) Saint-André-de-Codols, ancien prieuré du territoire de Nîmes.
(Germer-Durand. *Dictionnaire topographique du Gard*).

(3) Aspères, canton de Sommière.

(4) Les Romiguières, commune de Laval.

(5) Aureilhac, canton d'Uzès.

G. de Murat (1), mersier.	Joan Martel.
Joan Piniat, pebrier.	Jacmes Jordan, mersier.
Miquel Botson, canabasier.	G. Daunizi.
Joan Lambert, mersier.	Joan Martin de la Colona.
R. del Boirau, alberguier.	P. Martin, sartre.
Na B ^a Risiana.	Rainaut de la Rosa (3), sar- tre.
Na Salvairis del Boiraut.	G. Dalmas.
Na Bernada, forniera.	Jacmes Agrina, candelier.
Na Paguana.	Bernat Poma, sabatier.
Na Imberta.	Jacmes Bocoiran.
R ^a Cascarela.	Bernat Fabre, ipotecari.
G ^a Mamela.	Bernat Joanin, coiratier.
Sezilia Vanoa.	G. Joanin, mounier.
Cara Lombarda.	Pons Plagieiras.
R ^a Fabresa.	Pons Cotaron.
Joan Costilion.	Marc d'Urbana, ledier.
R. Fabre, fustier.	R. Peguola, alberguier.
R ^a Margarita, fabresa.	Estefano Franco, jenre de Dado.
Joan Guaribert, fustier.	Bernat Blanquier, saba- tier.
Bertran d'Arpalianeges (2), ortolan.	Bernat de Ribieiras (4), sartre.
Antoni Chatbert, ortolan.	Joan, parguaminier.
G. Baset, bracier.	Bertolmicu, pastre.
Guiraut Faiteil.	R ^a , pastresa.
P. de Murat lo paire.	Maistre P., pastre.
P. de Murat lo fil.	Berenguier Cavalier.
G. Gili, coiratier.	P. Pestre, pastre.
Pons Escuian lo paire.	G. Maurant, brasier.
Pons Escuian lo fil.	
Esteve Guarnier, lavoraire.	
Guiraut Paguan.	

(1) Ferme, commune de Fourques.

(2) Arpaillargues, *Arpalhanicæ*, canton d'Uzès.

(3) La Rose, ferme, commune de Pommiers.

(4) Rivières de Meyrargues, c^{on} de Barjac.

Guirart d'Irlanda, alber- guier.	P. Vachas , mazelier de Lunel (4).
Gaufre de Mar(1), mundai- re.	P. Gras, bastier.
Bernat Pallhon.	Felip Bertolmieu, fornier.
P. Rogier, sabatier.	Pons Daizon, coiratier.
Pons Bertolmieu de la Po- ma.	P. Tarascon, lavoraire.
Enric Planta Va [cr] on.	Jacmes Combas.
P. Trosa.	P. Senaret, candelier.
G. Guaufre, sabatier.	P. de Lecas (5).
Bernat Rogier , peicho- nier.	Esteve Cristol.
Bernat Portal de Margua- ridas (2).	G. de Luc (6).
Pons Odol de Marguari- das.	Bernat Vebrun de Guala- zanegues (7).
Esteve Imbert, b[r]oquier.	G. Ravan de Gualazane- gues.
G. Berier.	Joàn de Troias (8), paste- sier.
Simonet, mesagier.	Jacmes Bonafos.
P. Fabre de Mandueil (3).	Joan Maurel.
P. Tezan.	Esteve Bonaut, bracier.
P. Cavalier, sabatier.	P. Jove, teulier.
Clement Benezeg.	P. de Comiac (9), sabatier.
Duran Auca.	G. Fabre, pastre.
P. Azam.	... Ricart de Posquiei - ras (10).
	G. Bequilion, o Fabre.

(1) Mars c^{on} du Vigan.

(2) Marguerittes, arrondissement de Nimes.

(3) Manduel, c^{on} de Marguerittes.

(4) Lunel, arrond. de Montpellier.

(5) Lèques, c^{on} de Sommière.

(6) Luc, c^{on} d'Alzon. (7) Galargues, c^{on} de Vauvert, *Galasanica*.

(8) Il y a plusieurs *Trouillas* dans le Gard.

(9) Comiac, canton de Sauve.

(10) Posquières, aujourd'hui Vauvert, arrondissement de Nimes.

R. Buguadier, fornier.	P. de Causonilhas (2) o Mil-
[H]uguet Benasis.	has.
E(e)steve Dalmas, coiratier.	Mosen Peire Jordan.
Esteve Lautier.	Johan Caisan.
...l Roquier.	Guilhem Mainadier.
Joan Belpel, pastre.	P. de Monfort (3).
P. Chalairon, fornier.	B. Ferigolet.
Bon Chalairon, fornier.	G. Pons.
Esteve Bonaut.	G. Ricart.
Esteve Gausant.	Steve Cavalier, sabatier.
Bernat Colombier.	Steve Cavalier, pastre.
G. Talabas.	P. Blanc.
Franses Chapus, pebrier.	R. Jove.
Bertolmieu Jove, mersier.	Gili Rovieira.
Joan Aurelia, sabatier.	Bertran Audemar.
Joan Amalric.	P. Ruisa.
G. Serier.	P. dels Cazals, per son fil.
Jacmes Novel, ortolan.	P. Duran.
Bernat Rog.	R. Favart, marescal.
P. de Peresil (1), sabatier.	Bermon de Codols.
Joan de Pueg Arlenc, bar-	Guilhem Rocquier de Mar-
brier.	guaridas.
P. del Euze, fustier.	Mosen Vinsens Belaut, ca-
Esteve R., sabatier.	pelan.
Johan Barat.	Bermon Juin, bladier.
Pons Brun.	Jacmes Cristol.
R. Corbesast.	Michel Garidel, broquier.
G. Alezieu, mersier.	Nestevé Balmas.
Bertran de Manoil.	Maisire P. de Baris.
B. Salamon.	Johan Ruisa.

(1) Saint-Sauveur-des-Poursils, canton de Trêve (?).

(2) Caussonilles, canton de Saint-Julien-de-Valgalgue,

(3) Montfort ou Villefort, Lozère.

P. Botonon de Santa Esperia (1), mazelher.	Sen Esteve Senilhac, drapie.
Bertran Simon, borelier.	Dona Torella que vent la telareia. (4)
Bertran de la Cros, gipier.	Raimont Durant, mesagerie, apelat Pestre.
Johan Vidal, fustier.	Item, Miquel Pallol, bosie, autramens Clelgue.
Raimon Rainaut, fustier.	Johan Chalairon.
P. Logrian.	Esteve Arbos, mazelie.
G. Ruisa.	Guilhem Salas.
B. de Romigieiras.	Johan Canhart.
Johan Costa, pelhier.	I. (5) En Bertran Aviac.
B. Plaucut, coiratier.	I. En Nicel Malfest.
Bertran Bosquet, pelier.	En Bertomieu Perin.
Peyre Regirat, brasier.	I. Maistre Esteve Guautier.
Peyre Bayrieyra.	I. P. Baron.
Peyre Costilon, pelier.	It. Bernat Jove.
Jaumes Jonilyac, pelier.	It. Bandinello Tri de Loca (6).
Guilhem lo Polis.	It. P. Austorc lo filh.
P. de Vabre (2).	I. Pons Molan.
Esteve de Vabre, fustier.	I. P. Gualazanegues.
Monet F(r)abre, fustier.	I. P. Cabanel, d'aitramens apelat Rancurel.
Joant Aguilier.	Cabanon de Corbessac.
Guira[u]t Robert.	Mesier G. Paulhan.
Berenguier Fronser.	Maistre G. Barjac.
Andrieu Dalmas de San Ginieis (3).	
Sen Bertran Senilhac, drapie.	

(1) Saint-Félix-d'Espéran, commune de Saint-Gilles, ancien prieuré. (Germer-Durand. *Dict. top.*)

(2) Vabres, c^{on} de Lasalle.

(3) Il y a plusieurs Saint-Geniès dans le Gard.

(4) Qui vend de la toilerie.

(5) Pour *Item*.

(6) Pour *de Lecas* (?).

En R. Caulier.	Tomas Barat.
Mosen B. Cavalier.	Petrus Clementis , prior
B. Maurel.	Sancti Stephani de Ca-
Maistre Guiraut, sartre.	mino (1).

III

En l'an de l'Encarnacion de Nostre Senhor M. CCC. XXI fouchacha la confrayria de mossenhon Sant Jacmes a Nemze.

Item, en l'an M. CCC. XXVI foron regidors fatz de la confrayria de mossenhon Sant Jacmes : sen Guilhem Maynadier, e sen Bernat Penas, e sen Bremon Austorc e Nesteve Garnier. E compreron en aquel an mezeys la mayon de mossenhon Sant Jacmes de Nemze. E costet C. LXX libras, valen lo gros XVII deniers.

Ajuderon hy a pagar aquestos que s'en seguon.

Premieiramens,

Bertomieu Carle, x l.	Pons d'Airas, LX s.
P. Folcran, x l.	Bertomieu Jove, LX s.
G. Maynadier, c sols.	Pons Daizon, LX s.
Joan Rostang, c s.	Bernat de Cabanas, XXXVIII s.
Pons d'Asperas, c s.	Pons Escuian, LX s.
R. Folcran, LX s.	Johan Barrat, LX s.
Jacmes Sevanier, c s.	P. Austorc, LX s.
Mossen Bernat de Codols, ii florins d'aur.	Jacmes Mamet, LX s.
Johan Martel, iii l.	Esmeric Peissonier, ix s.
Bremon Austorc, LX s.	P. Audin, l s.
Bernat Penas, LX s.	P. Vigier, LX s.
Esteve Guarnier, LX s.	P. de Monfort, LX s.
	Guiraut Faicel, LX s.

(1) Saint-Etienne-du-Chemin, ancienne église de Nîmes (Germ.-Dur. *Dict. top.*).

Johan Botson, xx s.	G. Serier, x s.
Mossen Guiraut d'Aguysel, i rial d'aur.	Pons Cotaron, ix s.
Johan Lambert, l s.	G. Ponces, xx s.
R. del Guoiran, xl s.	Na Paguana, xx s.
Nestevé Guiroart, xl s.	Johan, parguaminier, xx s.
B. Blanquier, xx s.	Peire Senaret, xx s.
Pons Bertomieu, xl s.	Bernat Poma, xx s.
Marc d'Urbaina, xl s.	Vincens Embert, xx s.
P. de Corbessats am sos fraires, xl s.	P. Borguonhon, xviii s.
Stevanocho, xxxviii s.	G. Uguet, x s.
P. Ruissa per se e per sos fils, xl s.	Laurens Guiraut, xxv s.
Joan Maurel, xx s.	R. Jove, xviii s.
Esteve Dalmas, xxx s.	P. des Cazals e son fil, xx s.
Na Relhana, xx s.	Frances Capus, xxiii sols viii deniers.
Bertomieu Chautart, xxv s.	Enpinhac, xx s.
Esteve Bordic, xxx s.	Bertran Andrieu, xx s.
Bertran Arpalhanegues, x s.	G. Alesieu, mercier, xv s.
Rainaut de la Roza, xx s.	Bernat Colombier, xv s.
Jacmes lo candelier, xx s.	Esteve Guausant, xv s.
Bernat Olm, xx s.	Jaufre de Mar, x s.
Bernat Chatbaut, xx s.	Na Fornieira, x s.
R. Fabre, xx s.	P. Blanc, x s.
P. Guontart, xx s.	Bertran Arpalhanegues, x s (1).
P. Milhas, xx s.	Bernat Salamon, vii sols viii deniers.
Bernat Salamon, xii s. iii d.	G. Serier, x s.
Pons Plagieiras, xx s.	Pons Cotaron, xi s.
P. Chalairon, xx s.	Jacmes Jordan, xx s.
G. Daunizi, xx s.	Joan Martin de la Colona, xx sols.
Bon lo fornier, xx s.	Joan Bepel, pastre, xx s.

(1) Entre ce nom et le précédent, un feuillet a été arraché.

R. Buguadier, x s.	Est[eve] Cristol, v s.
Jacmes Bocoiran, III s.	Guirart Irlanda, v s.
Robert Embert, x s.	Bertran Majouils, v s.
G. Basset, x s.	Gili Rovieira, broquier, v s.
Bernat Feriguolier, v s.	Johan Amalric, III s.
P. Tezan, v s.	Esteve lo joglar, II s. VIII d.

IV

L'envantari de las cartas de sans[as] (1).

En l'an de Nostre Senhor que corre M. CCC. XXXII et XVII jorns del mes d'aost, eron regidos sen Johan Martel, e sen Johan Costa, e sen Esteve Dalmas, e Bertran Bosquet. Et feron envantary de las cartas e dels escricg de la mayzon dels pellerins de San Jaumes, en eici con se ensec.

Premieirament, I carta de l'aordenansa e dels estatuts de la maison, facha e senhada per la man de maistre Peyre de Barre, sot l'an M. CCC. XXI e XXIII jorns del mes de jun.

Item, I carta de senses facha et escricha per la man de maistre Raimon Fornie notari, sot l'an M. CCC. XXXI et a XII jorns del mes de novembre.

Item mais, una carta am XVI regonoissensas fachas e senhadas per la man de maistre Raimon Fornie notari, la cal carta premieira fon facha sot l'an que corre M. CCC. XXXI et a XI jorns del mes de genovier.

Item, I testament fach essenha per la man de maistre Guilhem Bosquet notary, sot l'an M. CCC. XXVIII et al XV jorns del mes de desembre.

Item mais, una carta facha essenhada sot la man de maistre Po[n]s Bargat notari, sot l'an M. CCC. XXX et a VIII jorns del mes de jun.

(1) L'inventaire des chartes des censes.

Item, II cartas que se tenon en una p[el], fachas es[senhadas] per la man de maistre Guilhem Durant, notari, la pr[emi]eira sot l'an M. CCC. XXVI e a XV jorns del mes de jun.

Item mais, I testament fach e senhat per la man de maistre Bonaventura sot l'an M. CCC. XXIII el premie jorn del mes de novembre.

Item mais, I carta de la compra de l'ostal, facha e senhada sot l'an M. CCC. XXVI et en la vegilia de San Peire e de Sant Pa[u]l.

Item, una regonoissensa facha e senhada per la man de maistre Raimon Fornie, notari, sot l'an M. CCC. XXX el XIII dies del mes de otembre.

Item, una regonoissensa facha per la man de maistre Po[n]s Bargat, notari, lo gove, sot l'an M. CCC. XXXI el XIII jorns del mes de abril.

Item, una carta facha essenhada sot l'an M. e CCC. XXX e V jorns del mes de dezembre per la man de maistres Po[n]s Bargat notary.

Item, I testament fach e senhat per la mang de maistre Po[n]s Bargat lo gove, sot l'an M. CCC. XXVIII et XI jorns del mes de may.

Item, una carta facha essenhada per la man de maistre Po[n]s Bargat notary, sot l'an M. CCC. XXX et X jorns del mes de otembre.

Item, I rolle en que a IIII cartas fachas e senhadas per la man de maistre Raimon Fornie notary, sot l'an M. CCC. XXX et VIII dies del mes de desembre.

Item mais, una regonoissensa facha essenhada per la man de maistre Bon Johani notary, sot l'an M. CCC. XXVI et XIII dies del mes de genovie.

Item, una regonoissensa facha e senhada per la man de maistre Po[n]s Bargat notary, lo jove, sot l'an M. CCC. XXX et al premie jorn del mes de desembre.

Item, una carta facha e senhada per la man de maistre Po[n]s Bargat notary, sot l'an M. CCC. XXVII et XXIII jorns del mes de febrie.

Item, l testament fach essenhat per la man de maistre Raimon Fornie notary, sot l'an M. CCC. XXV et XXIII jorns del mes de setembre.

Item, una letra del senescalc am sagel pendent de la senescalcia.

Item, la aordenansa de la maison en romans escricha.

V

En l'an que core mill CCC.XXXIII, foron regidos 'n Esteve Senillac, en Laurens Guiraut, es en P. Gras, [es] en Pons d'Aitori.

En l'an que core mill CCC.XXXIII, foron fah regidos en Bernat Penas, en Johan Ruisa, en P. Corbesat, en Johan d'Aguilie. E feron far la foga[n]ha (1) e l'entre-paus de la taulisa (2). E feron far lo sagel sehalat de l'itanquilla de mosenhor San Jaumes.

Item, donem en pan a l'aumorna XXVIII sesties de blat que acampem entre los qonfraires, e redem lur de sobras xli s. vii d. en argen.

VI

Item, anno Domini M.CCC.XXXIX et die XXIII mensis madii, existentibus rectoribus dicte confratrie Petro Barroni, Bertrando Amati, Petro de Monteforti, et Guillelmo Barghaci notario, infrascripti fuerunt recepti per dictos rectores in dicta confratria :

Jacobus Ruphi, fusterius de Nemauso.

(1) Fourneau, cuisine. (2) Toit de planches.

Gasmes Ros.	Bertran Bosquet , bracier.
Bernat Esperandieu.	Bertran Arnols, alias Res- sayre.
Bernat Maynadier.	Gecolin Escatissa.
Pons Malfest.	Guiraut Vezian.
Johan Pinhat.	Bon Chalayron, fornier.
Berthomieu Carle, lo filh.	Guiraut de Manduelh.
Dona Felippa Carlessa.	P. Peyre.
R. de Bana, d'Arle.	Durant Miquel.
Mossen Simon Embert, ca- valier.	G. de Belmont.
Mossen Steve de Codols , [ca]norgue.	Raimbert Rainoart.
B. d'Aguisel.	Miquel Austorc.
Benin de Restanh, armau- rier.	Bonavia Bocet, de Luca.
P. Thomas.	Andrieu Porcharessa.
Johan Audin.	G. Bres, brassier, lo plus jove.
Johan Christol.	G. Canhart.
Johan Gebelin, sartre.	Quentin lo mercier .
Johan Vidal.	G. Buada.
Esteve Felequin ho Per- rocho.	Bernat Carle.
Johan de Peret , menes- trier.	Na Esmerigua Corbes - sada.
P. Guirart, de l'Arena (1).	Catarina l'Engleza.
Jaumes.	Raymona Bruna.
Raymon Amalric de l'A- rena.	Agnes Boqieyra.
Raymon Masacan.	Johana Cabanela.
	Miquela Guafueyra.
	Bauzilia Riqueta.

(1) Probablement les Arènes de Nimes, qui formaient au moyen âge un bourg considérable, peuplé et défendu par la noblesse militaire. Il y a du reste dans le Gard plusieurs localités appelées *Arénas*, *Arènes*, ou *Les Arènes*. (Germer-Durand. *Dict. top.*)

VII

Anno Domini M.CCC.XL, et die VII januarii, fuerunt in domo Beati Jacobi in consilio vocati per rectores dicte confratrie, consulentes super infrascriptis, videlicet, si quis voluerit ire ad Sanctum Jacobum, et propter sui seruitutem, infirmitatem persone sue, vel alio justo impedimento occupatus, non possit adimplere votum, set nomine suo velit alium mittere de licentia confessoris sui, et quantum ad Deum est a voto illo liberatus, et ille talis veniens velit intrare in confratria Beati Jacobi, in civitate Nemausi instituta, utrum sit recipiendus in confratriam seu confratrissem dicte domus vel non ; consuluerunt infrascripti, e[t] per modum infrascriptum :

Hugo Rostagni.	Stephanus Gauterii.
Bertrandus Audemarii.	Magister G. Benassi.
Magister P. de Barrio.	Johannes Rostagni.
P. del Euse.	Stephanus de Vabris, fusterius, et opinionis quod non.
Raymundus Raynaudi.	Bermondus Astorgii, non recipiatur.
Bertrandus de Arpalhanicis.	Adrianus de Romigeriis, quod non recipiatur.
P. Corbessasci.	Poncius de Asperis, quod non recipiatur.
R. Corbessaci.	Bertrandus Avyassi, quod non recipiatur.
P. Gualasanicis.	P. Barroni, quod non recipiatur.
Johannes Maurelh.	Poncius Melani, quod non recipiantur.
Bartholomeus Jovini.	P. Chalayroni, quod non recipiatur.
Raimundus Ruysse.	Jacobus Agrine, quod non.
P. Cavallerii.	
G. Salus.	
Adrianus de Costa.	
Jacobus Ruffi.	
P. Logriani.	
Johannes Canhardi.	
Jacobus Maureti.	
Bartholomeus Caroli.	

P. Quentini, quod non.	Marcus Durbayne, non.
Johannes Pinhati.	G. Tarasconis.
Pons Daysoni, non recipiatur.	Johannes Coste, non recipiatur.
P. de Casalibus, non recipiatur.	(25 oui, 15 non.)
Johannes Thome, non recipiatur.	

VIII

**Ayso es lo conselh que non sie receput
Gili de Lecas.**

Anno Domini M.CCC.XL primo, et die XIII mensis madii, domino Philippo etc. Poncius Scuiani, Guillelmus Aymerici, alias Peyssonerii, Guiraudus Reolini et P. Astorgii junior, rectores domus confratrie Sancti Jacobi peregrinorum Nemausi, petierunt consilium a confratribus suis infrascriptis, utrum recipient in confratres dicte confratrie Bertrandum Bosqueti, Bertrandum Ressayre, brasserios, Raymundum Regerati, corratearium, et Egidium de Lexis, de Nemauso, qui hoc anno visitaverunt limina Beati Jacobi in Galicia.

Bartholomeus Karoli consulit quod dicti Bertrandus et Bertrandus et Raymundus recipiantur in confratres dicte confratrie, quia boni homines dicuntur; et si dictus Egidius velit se abstinere a vicio usure et a sacramentis illicitis, quod etiam recipiatur.

Bertrandus Borrellerii, idem. — P. Graci, idem. — Poncius Scuiani, idem. — Bartholomeus Perrini, idem.

Michael Palhoni, alias Borsserii, dixit et consulit quod dictus Egidius de Lexis nullo modo recipiatur, quia capitosus et prave conditionis et vilis vite, blasfemando

et renegando inhoneste de Deo et ejus sanctis. Alii vero consulit quod recipiantur in confratres.

Raymundus Ruysse, idem. — B. de Romegueriis, idem. — Bertrandus Aviaci, idem. — Adrianus de Romegueriis, idem. — G. Barghaci, idem. — Andreas Radulphi, idem. — P. Astorgii junior, idem. — Adrianus de Costa, idem. — Guiraudus Reolini, idem. — G. Aymerici, alias Peyssonerii, idem. (5 oui, 11 non.)

IX

Postque anno quo supra et die XXVII mensis madii, dicti quatuor rectores receperunt in confratres dicte confratrie infrascriptos, juxta consilium confratrum suorum suprascriptorum, lectis eis primitus et explanatis omnibus statutis et capitulis confratrie predicte lingua materna, et recepto juramento a quolibet eorumdem.

Primo, Bertrandum Bos-	Item, Michaellem Scuiani.
queti, brasserium.	Item, G. de Bellomonte.
Item, Raymundum Rege-	Item, Bertrandum Arnul-
rati.	phi, brasserium.
Item, B. Rome.	

X

Asso es lo conseil que se fassa de la vinha que a comprada Bernat Palissa de Guiraut Robert, que fa de cens (1) a la maion una eymina d'oli.

Berthomieu Carle.	Bernart de Romiguieyras.
Berthomieu Jove.	Raimun Ruyssa. M ^{re} Peyre Barri.
Eymeric Peyssonier.	Steve Gautier. Peyre Gras.
Pons Escuian	Jaume Ros.
Peyre Astorc.	Bertran Simon.

(1) Le *cens* était une redevance annuelle ayant un caractère féodal.

Trastuch aquestos senhos sobre escrich son de opinion e concilhon que la dicha vinha comprada per lo dich Bernat Palissa per pres de VII libras, se retenga per los regidos, per drech de prelation (1), en aquel quas que non serie comessa (2); e se era comessa, que s'en agues deliberacion se li farie hom gracia sus lo pres que a paguat.

XI

(3 mars 1342.)

Anno quo supra et III die martii, presentibus et consencientibus ad infrascripta, videlicet :

Magister Firminus Textoris, jurisperitus,	} Lectores } confratrie.
Magister P. de Barrio,	
Bartholomeus Karoli pater pro ejus filio,	

P. Austorgii, Poncius Escuiani, B. de Penas, Poncius de Asperis, B. de Romegueriis, P. de Monteforti, Johannes Folquerii, Johannes Audini, Bermundus Austorgii, G. Barghaci, notarius, Bernardus Egidii, Raimundus Fabri, confratres dicte confratrie;

Fuerunt recepti in dicta confratria isti qui secuntur, qui, concedente Domino, in crastinum arripiunt iter suum ad eundem ad Beatum Jacobum in Galliciam, scilicet :

Nicholaus Raynoardi, obtulit pro hospicio IIII solidos.

Jacobus Lesani, obtulit pro hospicio III s.

G. Buade, obtulit pro hospicio VIII s.

B. Sabaterii, alias Sperandei, obtulit pro hospicio V s.

(1) Le *droit de prélation* était un droit de maintenue ou de retrait par préférence.

(2) Confisquée, ou tombée en *commise*. Tout ce passage est intéressant pour l'histoire du droit.

Franciscus Martini, obtulit pro hospicio III s.

Raymunda Brune, obtulit pro hospicio II s. VI denarios.

Agnētis Boquerie, obtulit pro hospicio II s. VI d.

Johanna Cabanella, alias Rancurella, uxor Salvatoris Johannis, solvit pro hospicio V s.

Michaela, uxor Pascalis Gafuer, pro hospicio III s.

XII

Anno [M].CCC.XLII.XXVI die marcii.

Fuit petitum consilium per rectores confratrie seu domus Beati Jacobi, videlicet per dominum Firminum Textoris, jurisperitum, P. de Barrio, R. Ruysse et Bartholomeum Karoli, si possessiones domus que tenentur in emphiteosim venderentur. Et consuluerunt infrascripti quod sic, et quod pecunia inde habenda traderetur alicui bono viro et ydoneo et sufficienti de confratria predicta, custodienda et regenda per modum et viam mercature, bene et juste, prout quilibet bonus mercator custodire et regere consuevit suam propriam mercaturam et pecuniam. Et quod de dicta pecunia inde emolumentum et lucrum haberetur non certum, ad vitandum viam usurarum, sed pro modo suarum propriarum mercaturarum. Et quod ille cui traderetur dicta pecunia esset de dicta confratria, propter presumptionem que communiter habetur de confratribus, quod utilitatem dicte domus et confratrie pro posse procurabunt.

Bartholomeus Karoli. Bertrandus Andemarii. R. Amalrici. Bartholomeus Juvenis. B. de Romegueriis. Johannes Lamberti. Poncius Scuiani. Michael Scuiani. Guiraudus Raolini, sartor. Johannes Borserii. G. Columberii. Jacobus Ruphi. R. Regirati. Johannes Audini. Monetis Fabri. Stephanus de Vabres. R. Raynaudi. Paschalis Gafforii. Gilius Basterne.

XIII

Anno quo supra, videlicet M. CCC. XLII et die VII mensis julii, fuit petitum consilium per magistrum Petrum de Barrio, notarium, Raymundum Ruysse, draperium, et Bartholomeum Karoli juniorem, rectores confratrie Nemausensis domus Beati Jacobi, a sequentibus confratribus dicte confratrie infrascriptis, super eo videlicet quod, cum de consilio alias ab eorum confratribus super infrascriptis habito, consultum fuerit ut quedam caxia fieret et emeretur, in qua peccunia dicte confratrie reponeretur et custodiretur, et jamdicta caxia facta et empta sit, et ut pro tempore per rectores futuros in eadem vendi non valeat neque possit; ideo petierunt consilium super hoc quod non valeat vendi in posterum, per aliquem, dicta caxia, et quod rectores qui nunc sunt vel pro tempore fuerunt in dicta confratria, de octo in octo diebus teneantur simul esse in hospicio dicte confratrie, ubi quilibet ipsorum rectorum, die ipsa qua insimul erunt, de hiis que recipiet reddat computum et rationem restituat, ut perinde quod receperint ponatur in dicta caxia, ad illud custodiendum et conservandum, quasi super hoc fiet statutum, et cum juramento, juxta consilium hujusmodi superius petitum.

R. Folcrandi consulit quod fiat statutum et in libro statutorum ponatur. Bremondus Astorgii, idem. Bartholomeus Juvenis. B. de Romegueriis. Guiraudus Reolini. B. Penas. Poncius Scuiani. P. del Euze. Johannes Pinholati. Johannes de Aquileriis. P. Regerati. R. Regerati. Andreas Radulphi. G. Brissii junior. P. Cordurerii. G. Barghaci. Omnes consuluerunt quod fiat.

XIV

Anno Domini M. et CCC. et XLIII et XXII del mes de febric, reselpen mesier Felip Escatisa et Bertomieu Jove et B. Roma per quonfraires, so es a saber G. del Euze et Johan del Euze et P. Anrisc, autramens apelat Sufre, et B. Azestays, et aquels autres que se seguon.

Item, Johan del Euze, an volentat del payre, intret en la confrayrie et promes a donar en ajuda de l'ostal V sols.

P. Sufre promes V s.

B. Anestayza promes V s.

G. del Euze promes V s.

P. Senaret jove, an volontat del payre, V s.

Miquel Nisa donet V s.

G. de Cabanas done[t] V s.

Debet P. Laget, appellat Niquolau, promeszen V s.

Debet G. d'Agarnas V s.

Debet R. Jacobaut V s.

Debet G. Bru, coyratier, Vs.

Debet R. Malfest, fabre, V s.

Debet B. Jelia, brasier, II s. VI deniers.

XV

Expensa.

Anno Domini M.CCC et XLIII, fezen despensas aquellas que se seguont.

Item, adobar la tina buguadieyra, (1) xx deniers.

Item, per clavels adobar l'ostal das Carmes, vii den.

Item, per la malautier de Mamet a l'ostal d'en Bertomieu Carle, vii sols, vi d.

(1) Racommoder la cuve de la lessive.

Item, per una lanterna a Mamet, xii d.

Item, per lo sagel de la letra del senescal, v s.

Item, per la carta de la prenentasio en la cort ordenaria, x s.

Item, bayliey a Mamet per sont selari, xxv s.

Item, baylen mays, xv s.

Item, per la nota et per caratahe (1) de la renda de la vuinha de[l] camin de Belcayre, que hac Br. Masa, xviii d.

Item, per adobar l'ostal dals Carmes que tent R. Mal-fest, fabre, per far bara, despende per adobar, vii s. v d.

Item, pe[r] escriure el libre XXXVI quonfrayres, xii d.

Item, per II cartas a maystre Esteve Espinnet, viii s.

Item, a la talha dels quonsols, xiii s. iiii d.

(1) Il s'agit ici de l'*encartamen*, de la mise en charte ou passation authentique de l'acte.
